

Le 2 juillet 2014

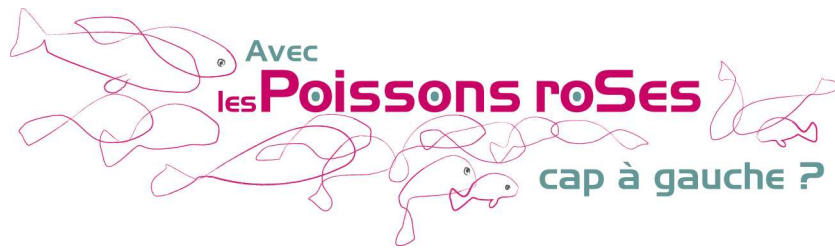
## En route vers l'acte II ? Cela dépend de vous...

Chers adhérents et sympathisants des Poissons Roses,

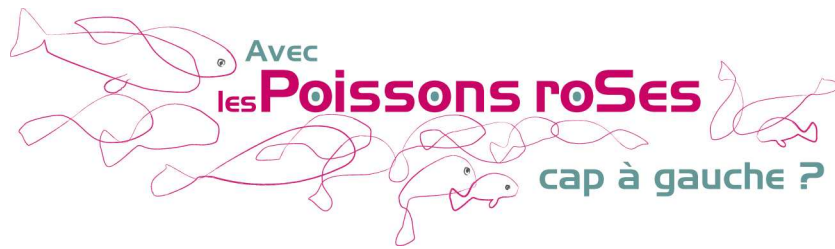
L'acte I des Poissons Roses, qui a démarré un an avant l'élection de François Hollande, a pris fin selon nous après les élections européennes.

A la suite de notre conseil national, nous en tirons les enseignements suivants :

1. Nous avons pu ouvrir un débat à gauche et approfondir un positionnement plein d'humanité et de potentiel fondé sur la personne en relation contre l'ultra-individualisme ambiant, source de la liquéfaction des liens, de la haine de la différence et de la montée des murs communautaristes. Ce débat a bien sûr rejailli au-delà de la gauche. Nous avons rassemblé plus de 900 adhérents et sympathisants.
2. Avec nos petites nageoires, nous avons contribué à mettre à nue à gauche une pensée dominante libertaire et individualiste sur les questions de filiation, de PMA, de GPA, de recherche sur l'embryon ou de fin de vie, incohérente avec une volonté de régulation plus collective et mutualisée dans le champ économique, et par conséquent inopérante. Sur ce point et partant du même fondement, nous avons même été rejoints par des écologistes « canal historique » comme José Bové ou Noël Mamère (si, si ☺ : <http://www.reporterre.net/spip.php?article5854>).



3. Nous avons porté des propositions économiques innovantes avec des experts reconnus tels que Gaël Giraud, Pierre-Yves Gomez, Bernard Perret ou Olivier Favereau (cf. notre contribution pour le congrès de Toulouse).
4. Nous avons été reçus et reconnus par des personnalités de la gauche telles que Bernard Poignant, Erwann Binet, François Rebsamen, Jean-Jacques Urvoas, Gérard Collomb, Jean-Pierre Mignard, Bariza Khiari, Pierre Larrouturou, Michel Rocard (qui a signé notre contribution) ou Jacques Delors. Ces conversations privées ont été très riches et bienveillantes, même si nous n'étions pas d'accord sur tout. Nous avons bénéficié d'un succès d'estime, aux côtés d'Esprit Civique, mouvement que nous avons co-fondé. Notre parole a été portée par une partie des médias et dans les réseaux sociaux. Nous avons aussi suscité des ponts avec d'autres mouvements politiques, bien que les options tactiques n'aient pas été toujours unanimes. Le manifeste d'Esprit Civique, en général très bien accueilli, reflète bien ce souffle : <http://www.espriticivique.org/index/?p=705>.
5. Nous avons aussi été rejetés, en particulier au sein de l'appareil du PS et de la motion 4, que nous avons soutenue au dernier congrès de Toulouse. Cela montre les limites de jouer dans le "théâtre d'ombres" des courants du parti. Malgré notre demande, Harlem Désir ne nous a jamais reçu. Il n'a pas pris le temps non plus de rencontrer le député Dominique Potier pour lui faire un retour sur son courrier à propos de la manière de faire vivre une "biodiversité" au PS. Malgré le changement de ton de Manuel Valls, en particulier lors de son voyage à Rome en compagnie des députés d'Esprit Civique, il reste beaucoup de travail pour que le PS, dans sa version actuelle, nous laisse une place en son sein. Beaucoup de salive à dépenser aussi pour que nous puissions convaincre via le canal historique. Cependant, s'il veut survivre, son extrême faiblesse devrait le contraindre à repenser ses fondements. Peut-être alors pourrions-nous faire passer notre message ?
6. Les élections municipales marquent une défaite historique pour la gauche, alors même que certains élus locaux n'avaient pas démérité. Elles mettent en lumière un vide idéologique, un manque de vision et d'espérance pour notre pays, reflet d'une crise plus profonde tout autant qu'un changement d'époque. Elles sont aussi le signe d'une déconnection des classes populaires, renforcée par certaines affaires retentissantes (Cahuzac, Guérini, Morelle).



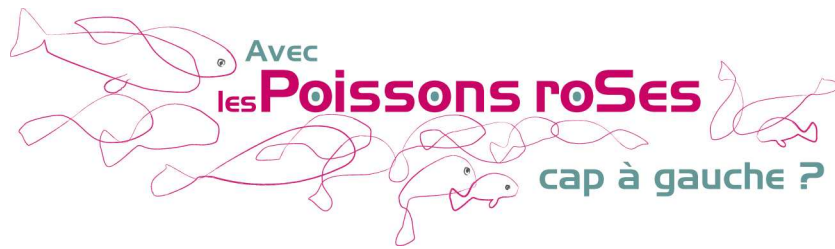
7. L'UMP avait crié victoire prématurément à l'issue des municipales car les élections européennes marquent aussi **une défaite historique de la droite traditionnelle**. Elle n'a pas profité de la faiblesse de la gauche. Au-delà du pragmatisme comme fin de l'histoire, de la recherche toujours déçue d'un leader charismatique ou d'une idéologie de la performance, elle n'est pas « fondée » sur un socle anthropologique cohérent. Son projet n'est ni crédible, ni mobilisateur. La droite, elle aussi empêtrée dans des "affaires" graves (Karachi, Bygmalion), a été humiliée par le FN.
8. Malgré la portée de nos textes, la qualité et la diversité des personnes qui nous ont rejoint, **nos forces sont très faibles à l'issue de l'acte I**. Nos entrées « sonnantes et trébuchantes » sont trop limitées. Cela ne nous permet pas de fonctionner durablement. Aujourd'hui nous n'avons plus les moyens de payer une permanente.

Résultats à l'issue de cette séquence politique : 35 % de vote de rejet aux élections européennes, moins de 14 % pour le PS, 60 % d'abstention et 8 % seulement de nos concitoyens accordant encore leur confiance aux hommes politique...

Cependant, **si des personnes décident de se mobiliser et d'y mettre de l'ambition**, parce que nous portons des convictions fortes et utiles pour notre temps, nous pourrions nous lancer dans l'acte II. Nous nous donnons jusqu'à fin septembre pour prendre une décision pour la suite, en fonction de votre mobilisation et des moyens que vous nous donnerez.

**Si nous avons la volonté de nous remettre en campagne**, les objectifs pourraient être les suivants :

1. Rassembler des personnes qui cherchent une traduction politique à leur engagement spirituel et social, membres ou non du PS et souhaitant renouveler la vie politique à l'intérieur et à l'extérieur du PS **autour d'un projet commun**. Car il y a urgence à ouvrir le débat politique, actuellement confisqué par les appareils des partis, pour faire face à la crise. Pour cela, il faut des personnes qui s'engagent et décident de prendre du temps. **Pour l'instant, notre action a reposée sur l'énergie d'une équipe trop restreinte**, menant cet engagement

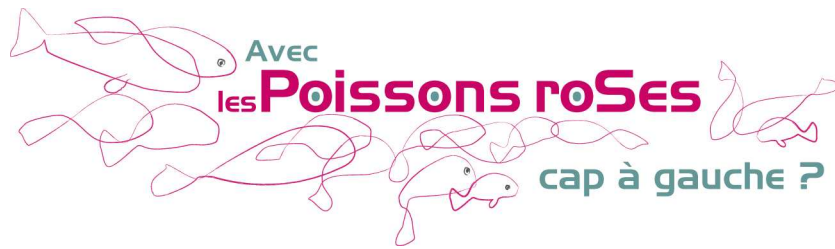


chronophage en plus de tout le reste, parfois au prix de fortes tensions familiales. Chacun doit prendre sa part pour convaincre et rassembler.

2. **Se concentrer sur la construction d'un projet politique "fondé" pour notre pays**, à hauteur d'homme, qui se déclinera en un programme et des propositions concrètes. L'objectif sera de peser auprès des candidats à la présidentielle de 2017, de susciter les énergies et les ralliements de candidats pour les prochaines échéances et, nous y travaillerons, un(e) champion(ne) pour en porter les couleurs en 2017.

Ainsi notre projet devra mettre en avant quelques axes forts, motivant en eux-mêmes et marqués à gauche, selon notre vision (pas l'ersatz dominant libéral et libertaire). Ces axes seraient :

1. Notre fondement **personnaliste**, notre foi que le monde peut être **transformé**, pour plus de **justice**, la reconnaissance du rôle de la **famille**, comme premier lieu de relations et de solidarité, la **dimension spirituelle** des personnes pouvant aussi avoir une place essentielle dans la vie quotidienne, dans le débat publique ou la compréhension des conflits contemporains.
2. **Une manière renouvelée de s'engager** en politique : **non cumul** des mandats ou des rémunérations, transposer notre **goût d'entreprendre** dans un engagement politique ponctuel et collectif, une meilleure **représentativité** de nos élus passant par un renouvellement des institutions et du fonctionnement des partis et une autre forme de communication.
3. **Le réenchèvement d'un modèle social selon les standards européens** (7% de la population mondiale et 50 % des dépenses de santé ☺), qui remet en avant la subsidiarité et la bienveillance **d'un Etat, à sa juste place** (subsidiarité), ainsi qu'une nécessaire recherche d'économie ou de **meilleure allocation** des moyens.
4. Une volonté claire de **combattre toute marchandisation de l'humain** (PMA, GPA, recherche sur l'embryon, pornographie de masse et prostitution, travail des enfants, trafics d'organes...) tout en promouvant **une écologie fondée sur le respect des personnes dans leur environnement et la transition sereine du modèle de croissance** vers une plus grande mutualisation des moyens.

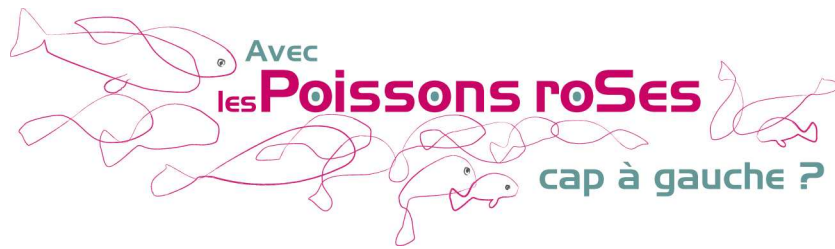


5. Une justice sociale qui ne soit pas un égalitarisme mortifère mais prenne **soin des personnes les plus vulnérables** (migrantes, réfugiées politiques, enfants à naître, handicapées, personnes en fin de vie ou qui vivent en situation de minorité), leur permette de **prendre la parole et de trouver leur place**, face à une idéologie de la performance ou la tentation illusoire du repli sur soi.
6. **Une promotion de l'entrepreneuriat durable**, qui permette de créer les emplois de demain, en donnant la priorité aux jeunes générations, **face à la financiarisation de l'économie et l'esprit de rente**, source d'inégalités à la fois contre-productives et révoltantes.
7. **La mutualisation de certains projets avec nos partenaires européens**, avec qui nous partageons un « art de vivre » commun, dans une Union Européenne qui fonctionne, à sa juste place.

A l'issue d'une nécessaire période de discernement pendant l'été, ce positionnement doit permettre de convaincre de nouveaux adhérents, en particulier ceux qui sont à gauche, selon notre définition (cf. point 1 ci-dessus), **parfois sans le savoir**, et n'osent pas avancer avec nous en raison d'un effet repoussoir du PS, que nombre de nos concitoyens partagent. Nous sommes aussi conscient **qu'une grande recomposition du paysage politique français est à l'œuvre** et que nous n'en verrons pas les effets avant plusieurs mois. C'est bien pour cela qu'il faut avant tout travailler sur un projet pour notre pays. **Quelle France voulons-nous en 2024 ?**

Pour mener à bien ce projet, il faudrait :

1. **Récupérer des financements** via les adhésions ou des donateurs et faire des économies, peut-être en abandonnant pour un temps l'association de financement qui coûte cher en commissaire aux comptes. Nous sommes pour l'instant à la limite de mettre la clé sous la porte.
2. **Etoffer les équipes, diversifier les sensibilités et susciter des ponts**, en particulier du côté des super motivés parmi les "veilleurs", les Colibris, Nouvelle Donne, Nous Citoyens ou Ecologie Humaine. Des personnes qui se mobilisent fortement depuis des mois et n'ont pas encore trouvé de débouché politique aussi porteur que le nôtre (oui, oui soyons fiers !). Nous voulons aussi faire en sorte que les militants du PS, qui se sentent bien chez les Poissons Roses, puissent continuer à porter en notre sein un message et un engagement essentiels pour nous tous.



3. **Construire un projet pour notre pays et un programme politique rassembleur pour 2017**, qui pourrait être publié sous forme d'un petit livre sympathique de 50 pages dont le but serait d'influencer le débat public et les candidats. Peut-être même que l'un ou l'autre aura la volonté de s'en emparer...
4. **Mobiliser une équipe de volontaires d'horizons divers**, à temps partiel mais avec un engagement « consistant », pouvant porter et animer ce nouveau projet, en lien avec le bureau national. Nous pourrions tous nous retrouver à la prochaine **université d'automne d'Esprit Civique à Cluny les 3 et 4 octobre** pour passer un moment convivial, prendre le temps de fructueuses conversations, accompagner les ambitions positives parmi nous et poser ainsi les jalons de l'acte II.

Océans de pensées, tourbillons d'idées et tous vos retours à la rentrée...

Bon été à vous et bonne nage !

Hélène Roy, Présidente

Philippe de Roux, Secrétaire

Michel Simonnet, Trésorier